

La marmotte dans tous ses états



Club Samizdat

Depuis plusieurs années je collecte, au hasard de visites de musées ou de brocantes, des documents qui ont trait au sympathique mammifère de nos montagnes.

Certaines images reproduites ici sont peut-être sorties de mon imagination, allez savoir!

Pierre CHARMOZ

Le Megamarmolada.

En 1933, lors de la création d'une route militaire dans les Dolomites, les ouvriers mirent au jour un squelette entier d'un animal inconnu, que les spécialistes rapprochèrent du Castor géant du Nebraska (*Castoroides nebrascensis*) disparu il y a douze mille ans. Le professeur Risotto, qui authentifia la bestiole, lui donna le nom en hommage au massif où le squelette fut découvert. [Photo argentique noir et blanc. Collection Charmoz.]



Pétroglyphe, Néolithique final.

Découvert récemment par deux grimpeurs explorant
une falaise difficile d'accès, près d'Annot
(Alpes-de-Haute-Provence, endroit tenu secret).

Les archéologues dépêchés sur place ont eu des doutes
sur l'authenticité du pétroglyphe (éloigné géographiquement
des autres pétroglyphes de cette période, caractère non fruste
de l'œuvre...), mais reconnaissent l'habileté de l'exécution.

[Photo Charmoz.]



Devant le temple de la marmotte assoupie.

Tableau attribué à un élève

d'Alexandre Cabanel (1823-1889).

Étrange « reconstitution », si l'on peut dire.

La marmotte censée être divinisée est absente de l'œuvre.

Les montures chevauchées

par les personnages au premier plan, à gauche,
sont-elles un croisement de sanglier et de marmotte?

[Musée des Pignes. Photo Charmoz.]



Char romain aux marmottes, bas-relief, III^e siècle,
site de Saint-Romain.

Quelle valeur informative peut avoir ce bas-relief remarquablement conservé? Nous ne connaissons pas d'autre document archéologique ou de texte attestant une fonction alimentaire ou rituelle de la marmotte chez les Romains. Notons que sur ce bas-relief les marmottes ont un petit air canin, ce qui indique que l'artiste n'a probablement jamais été en présence de l'animal.

[Photo Charmoz.]



Marmotte à la pomme de pin, vitrail, XIII^e siècle,
cathédrale de Bourges.

Très rare représentation de marmotte hors du contexte montagnard. La présence de champignons au pied de l'animal a nourri de nombreuses hypothèses. L'expert de l'art médiéval Aymar Dentremont évoque une sorte d'avertissement aux pèlerins vers Compostelle – comme il en existe en peintures murales – sur les risques d'empoisonnement au pâté de marmotte assaisonné au bolet de Satan dans les auberges douteuses. [Photo Charmoz.]



Élixir de marmotte, gravure sur bois, xv^e siècle.

Du Moyen Âge au milieu du xix^e siècle, des vendeurs ambulants appâtaient le chaland avec cet élixir qui, selon eux, garantissait tout à la fois : santé, prospérité (à condition de le verser sur une pièce en or) et fidélité du conjoint (mais apparemment pas de la conjointe). L'élixir contenait, outre de la graisse de marmotte distillée, des herbes médicinales à l'effet thérapeutique avéré.

[Collection Charmoz.]



Le Mont Cristal, tableau anonyme sur cuivre, XVI^e siècle.
Le titre est de moi. Acquis récemment lors d'une vente
aux enchères à Nantes, pour une somme modique
(il vaut mieux acheter des paysages de Loire à Grenoble, et
des représentations montagnardes dans les villes de plaine).
Un ami bon connaisseur de cette période pense que cette
composition n'a pas d'autre but que de montrer
l'habileté de l'artiste à traiter de l'édification complexe
d'échafaudages en bois. Curieuse représentation
des « marmottes » albinos en premier plan.
[Collection Charmoz.]



La Marmotte de Vitruve, d'après
L'Homme de Vitruve, dessin de Léonard de Vinci (vers 1492).
[Anonyme, XVI^e siècle, collection Charmoz.]



Marmotte char d'assaut,

gravure d'après un dessin attribué à Léonard de Vinci
(vers 1485?).

Ce modèle étrange figurait-il parmi les projets de chars
d'assaut que Léonard présenta au duc de Milan,
Ludovic Sforza?

Il ne figure pas dans le *Codex Arundel*, le recueil de notes
manuscrites où sont dessinés d'autres projets,
mais cela ne signifie pas qu'il est apocryphe.

[Collection Charmoz.]



*La Leçon d'anatomie à la marmotte, d'après
La Leçon d'anatomie du professeur Tulp de Rembrandt (1632).*
Fresque ornant la salle de garde d'un hôpital provincial,
clin d'œil au maître d'Amsterdam.
[Anonyme contemporain, photo Charmoz.]



*René Descartes discutant avec une marmotte
du concept d'animal-machine.*

Peinture anonyme, fin XVI^e siècle.

Le peintre a placé Descartes à l'entrée du terrier
et la marmotte à l'extérieur, en position dominante.

Il conteste ici la conception mécaniste de Descartes,
qui sera reprise au XVIII^e siècle pour l'homme par La Mettrie.

Sans doute un précurseur de la défense des animaux ?

[Collection Charmoz.]



Personnage tentant d'expliquer des figures géométriques complexes à une marmotte savante.

Peinture anonyme sur bois, début XVII^e siècle.

Le titre, un peu long, est de moi. Cette œuvre anonyme n'en comporte pas au verso. Le tableau, très abîmé par un séjour prolongé dans la cave d'un négociant en vin – qui s'en servait comme planche pour faire rouler ses barriques à la brouette –, a été restauré par Photoshop.

La marmotte savante a longtemps servi de support à des légendes orales aussi bien qu'à des représentations picturales (*cf.* les peintures murales de la chapelle du Ponteil, XVI^e siècle).

[Collection Charmoz.]



Marchand ambulant de marmottes.

Gravure anonyme (burin), xvii^e siècle.

Le commerce ambulant de marmottes connu son apogée à la fin du xvii^e siècle, le colportage se tournant ensuite vers les tissus, les oignons à fleurs et les livres, dont le commerce se révélera plus rémunérateur.

Dans les régions éloignées des montagnes, les gens achetaient des marmottes comme animaux de compagnie, même si les griffes faisaient des ravages sur le mobilier et dans les plates-bandes des jardins d'agrément.

[Collection Charmoz.]



Attaque de marmotte géante.

Tableau anonyme, fin xvii^e siècle.

Ce tableau fait référence à un épisode du conflit entre la France et le Piémont, qui culmina en 1692 par l'invasion du Dauphiné. D'après des témoignages de soldats sardes (mais on sait à quel point il faut s'en méfier), alors que la troupe de Victor Amédée II s'apprêtait à franchir le col de Larche, une monstrueuse créature se dressa devant eux, semant mort et désolation.

Il ne fallut rien moins que quinze canons
pour en venir à bout.

[Collection Charmoz.]



Marmotte vénérant le Vieil-Enfant.

L'art occidental n'a pas l'exclusivité de la fascination pour les marmottes. En témoigne ce petit autel portatif – daté du XVIII^e siècle par les experts – en provenance des confins de la Chine et du Cachemire.

Lao-Tseu, fondateur mythique du taoïsme, était surnommé le Vieil-Enfant, car il serait resté quatre-vingt-un ans dans le ventre de sa mère avant de naître.

J'ai découvert cet inestimable témoignage d'art populaire chez un brocanteur du centre de la France, qui n'a pas pu m'expliquer comment il était arrivé chez lui mais a regretté de me l'avoir cédé pour 10 € au vu de mon enthousiasme.

[Collection Charmoz.]



Offrande d'une omelette géante au solstice d'été.

Toile d'Alexander Slab, 1855.

Reprenant à son compte la tradition de l'offrande d'une omelette géante au soleil au sortir de l'hiver, aussi fictive que farceuse, le peintre a composé une cérémonie marmottesque où les humains sont de simples spectateurs, au mieux des adeptes.

[Collection Charmoz.]



Paysage des Alpes.

Toile d'Alexander Slab, 1858.

Ce tableau composite associe des éléments disparates : des soldats dans une vallée alpine – probablement sur le point de franchir un col ; une marmotte surdimensionnée et un ballet de montgolfières. L'artiste veut sans doute rendre hommage à l'aérostation, alors en plein développement – Nadar vient de réaliser son célèbre vol captif en ballon au-dessus de Paris, prenant la première photo aérienne de la capitale. [Collection Charmoz.]



Opéra des marmottes.

Cet opéra, composé en 1871 par Joseph Joachim Raff peu après sa *Troisième Symphonie* qui le rendit célèbre dans l'Europe entière, n'a malheureusement pas connu le même succès. Au point que le compositeur, qui regretta de l'avoir créé, le fit rayer de la liste de ses œuvres.

Cette composition résultait pourtant d'une démarche originale, conforme à la mode ethnographique de la seconde moitié du XIX^e siècle : aller à la rencontre des musiques populaires pour s'en inspirer. C'est à Zermatt que Raff assista à une démonstration de chant des marmottes, la petite troupe de mammifères étant accompagnée de villageois que Raff n'hésite pas à qualifier de « virtuoses » dans ses carnets.

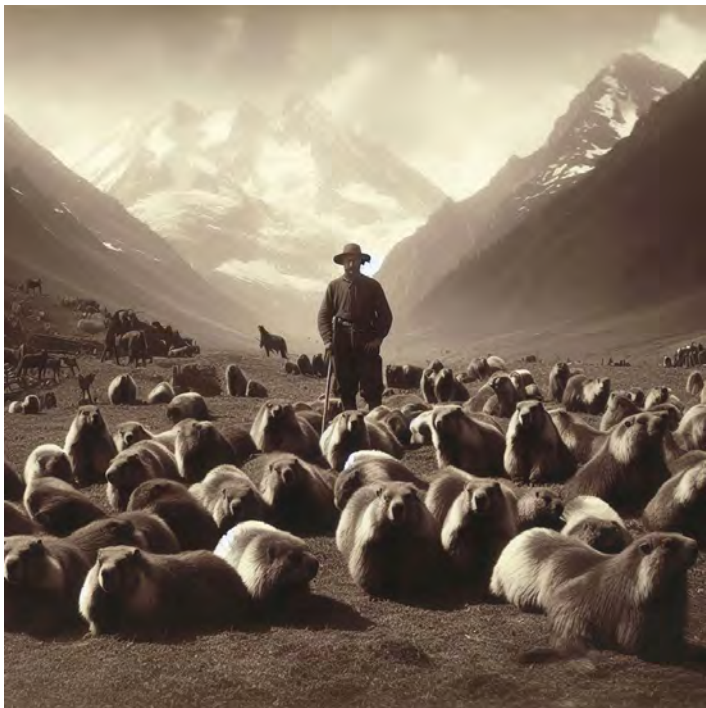
[Carte postale fin XIX^e siècle, collection Charmoz.]



Troupeau de marmottes.

À la fin du XIX^e et au début du XX^e siècle,
les habitants de certaines vallées reculées des Alpes
avaient pris l'habitude d'élever des troupeaux de marmottes
en lieu et place de brebis.

Avantage, selon un document d'un voyageur :
« Les marmottes, ça dort l'hiver, pas besoin de les nourrir ! »
[Carte postale fin XIX^e siècle, collection Charmoz.]



La Ronde.

Savoureux pastiche (peut-être involontaire?) du tableau de Rembrandt, *La Ronde de Nuit* (1642). Peinture anonyme, art populaire, Piémont, début xx^e siècle.

Lors de la célèbre Foire de la Saint-Ours, à Aoste, j'ai découvert ce joli tableau chez un antiquaire de la ville, qui me l'a cédé avec réticence, m'expliquant que l'œuvre était restée dans sa famille depuis plusieurs générations et que des difficultés financières l'obligeaient à s'en séparer. Je lui ai promis d'en prendre soin. La ronde des marmottes pour fêter le retour du printemps est une légende largement partagée dans les vallées de l'arc alpin. (Cf. Charles-François de Ladoucette, *Nouvelles, contes, apologues et mélanges*, 3 volumes, 1822.)
[Collection Charmoz.]



Le lancer de marmottes.

Tradition bien ancrée dans le val Maira (Piémont), le lancer de marmottes a survécu jusqu'aux années deux mille. Il m'a été donné d'assister à l'une des dernières manifestations. Les équipes concurrentes, venues des villages alentour, s'affrontent dans la rue principale : c'est à qui lancera la marmotte le plus loin possible. Outre le plaisir de voir ces charmantes petites bêtes voler gracieusement dans l'air revigorant du début de l'été, il faut préciser que la liesse populaire ne connaît pas les débordements qui nuisent à la réputation d'autres manifestations, comme les matches de foot ou les fêtes de la bière. À part quelques coups de fusil, qui ratent généralement leur cible à cause de la grappa, et les fanfares bruyantes, tout y est bon enfant.

[Photo Charmoz.]



La Marmotte vampire (Vampire Groundhog).

Quatre versions de l'affiche du film réalisé par Gordon Platte (Roger Corman?) en 1963, avec dans les rôles principaux John Stevendon et Alice Bizet. Le film aurait été tourné en trois jours, juste après *Le Château de la Terreur* (première apparition à l'écran de Jack Nicholson). Corman a toujours nié avoir été derrière la caméra de ce nanar qui ne manque pas de souffle, réalisé avec des bouts de pellicule récupérés sur le tournage de *La Grande Évasion*. L'histoire est classique : suite à une mutation inexplicquée, les marmottes deviennent géantes et s'abreuvent de sang humain. Mention spéciale à la scène de l'envol, où l'on distingue nettement le fil qui soutient la marionnette marmotte/chauve-souris.

[Collection Charmoz.]

Le Sang de la Marmotte.

Ce curieux roman policier, d'abord publié en espéranto par les éditions R:É en 1955, dont l'auteur a souhaité rester anonyme, raconte une enquête du commissaire Philippe qui se déroule dans le Briançonnais. Dans ce premier volume (125 suivront!), le commissaire suit la piste d'un tueur en série, qui commet ses crimes dans des refuges de montagne, en injectant du sang de marmotte dans les veines des alpinistes endormis. Sa signature: une tête de marmotte ensanglantée déposée sur le corps de ses victimes. Après de nombreuses péripéties qui l'entraîneront dans une voie d'escalade vertigineuse – et un combat à l'issue incertaine sur une vire terrifiante –, le commissaire finira par arrêter le tueur... Mais est-ce la bonne personne? Pour le savoir, rendez-vous au volume deux: *Pas de pitié pour la Marmotte*.
[Collection Charmoz.]

INTRODUCING THE BLOOD THE GROUNDHOG

Arroy from the mbaliad-ivoves a tyerond, inumsbon entermoeke ia the doud cot l me corwerthi anb bisbheal.



Coupure de presse, années soixante.

Chez un bouquiniste parisien, je suis tombé sur une revue des années soixante, *Vérités vraies*, mettant en scène avec un certain bonheur des événements improbables, comme cette attaque d'un groupe de touristes par une marmotte mutante.

Selon l'article, « *l'animal se précipite sur les jeunes campeurs, qui réussissent à se sauver. Un spécialiste de physique nucléaire, interrogé, évoque une fuite radioactive d'un laboratoire militaire souterrain et secret.* »

[Collection Charmoz.]



Marmottes/infini.

Dessin à la plume d'Aalbert Plaat, non daté (années soixante). La réputation du dessinateur hollandais Maurits Cornelis Escher, qui bouscula les perspectives dans ses œuvres sur papier d'une prodigieuse habileté, créa une émulation qui culmina dans les années soixante/soixante-dix (notamment dans la bande dessinée : Druillet...). Cette théorie infinie de marmottes semble préfigurer une invasion inquiétante. [Collection Charmoz.]



Coupure de presse, 2015.

Publiée dans *La Gazette du Cinéma*, cette étonnante photo illustre un article concernant un documentaire tourné dans les Pyrénées, sur un sujet clivant : « Le réchauffement climatique modifie-t-il le comportement des animaux ? »

D'après le récit d'un membre de l'équipe de tournage, « *les marmottes se sont approchées de nous, d'abord curieuses. Puis elles se sont montrées menaçantes, comme si notre présence les dérangeait. Je n'en avais jamais vues d'aussi grosses !* »

[Document Charmoz.]



Sculpture sur glace.

Le célèbre festival de sculptures sur glace de la ville d'Harbin (Chine) n'a pas l'exclusivité de cet art aussi délicat qu'éphémère. En témoigne cette charmante, bien que froide, marmotte, sculptée en 2022 par Alphonse Lauza, à Bettmeralp, au pied du glacier d'Aletsch (Suisse).
[Photo Charmoz.]



Ceci n'est pas une marmotte.

Pastiche potache du célèbre tableau de René Magritte

La Trahison des images (Ceci n'est pas une pipe), 1929.

Je l'ai acheté, lors d'un vide-grenier à Pruniers-en-Sologne,
à un Anglais installé à Romorantin. Quand je lui ai demandé
s'il était l'artiste, il a souri sans répondre.

[Collection Charmoz.]

This is not a



MARMOT

Marmottes qui marmonnent.

Peinture sur contreplaqué début XXI^e siècle.

J'ai trouvé cette peinture en quatre éléments
lors d'une brocante à La Roche-de-Rame (Hautes-Alpes).

Clin d'œil à la célèbre sérigraphie d'Andy Warhol
représentant Marilyn Monroe, le tableau,
malheureusement non signé et non daté,
porte le titre au verso du contreplaqué.

[Collection Charmoz.]



Marmotte de beurre.

Pour redorer son blason et apparaître comme un acteur privilégié de l'art contemporain, un groupe laitier a commandé cette sculpture en beurre demi-sel à un artiste débutant mais bien introduit dans les réseaux parisiens ; ignorant tout du cycle des saisons en montagne, il installa son œuvre au cœur de l'été sur un alpage exposé plein sud.

« *Je pensais qu'il faisait toujours froid en montagne* », confia-t-il, dépité, à un journaliste d'*Art Press*.

[Photo Charmoz.]



La Marmotte du Futur.

Dans le cadre d'un concours d'illustrations d'anticipation – en marge des Utopiales 2023 – Gabriele Lastra, un as de la tablette graphique, a gagné le premier prix avec cette étonnante marmotte robot, un brin kitchouille.

[Document Charmoz.]



Marmotte dans un congélateur.

Installation de l'artiste contemporaine finlandaise

Annika Laatta, Helsinki, 2023.

« *Je ne savais pas que les marmottes étaient des êtres vivants* »

s'est excusée l'artiste, dont l'exposition a été démontée

après de vives protestations d'organisations

de défense des animaux.

[Document Charmoz.]



Achévé d'imprimer
en décembre 2023
pour le compte du Club Samizdat,
hébergé par
les Éditions Deleatur
Le Ponteil
05310 Champcella

ISBN 978 2 86807 351 8

Dépôt légal : décembre 2023

Impression UE